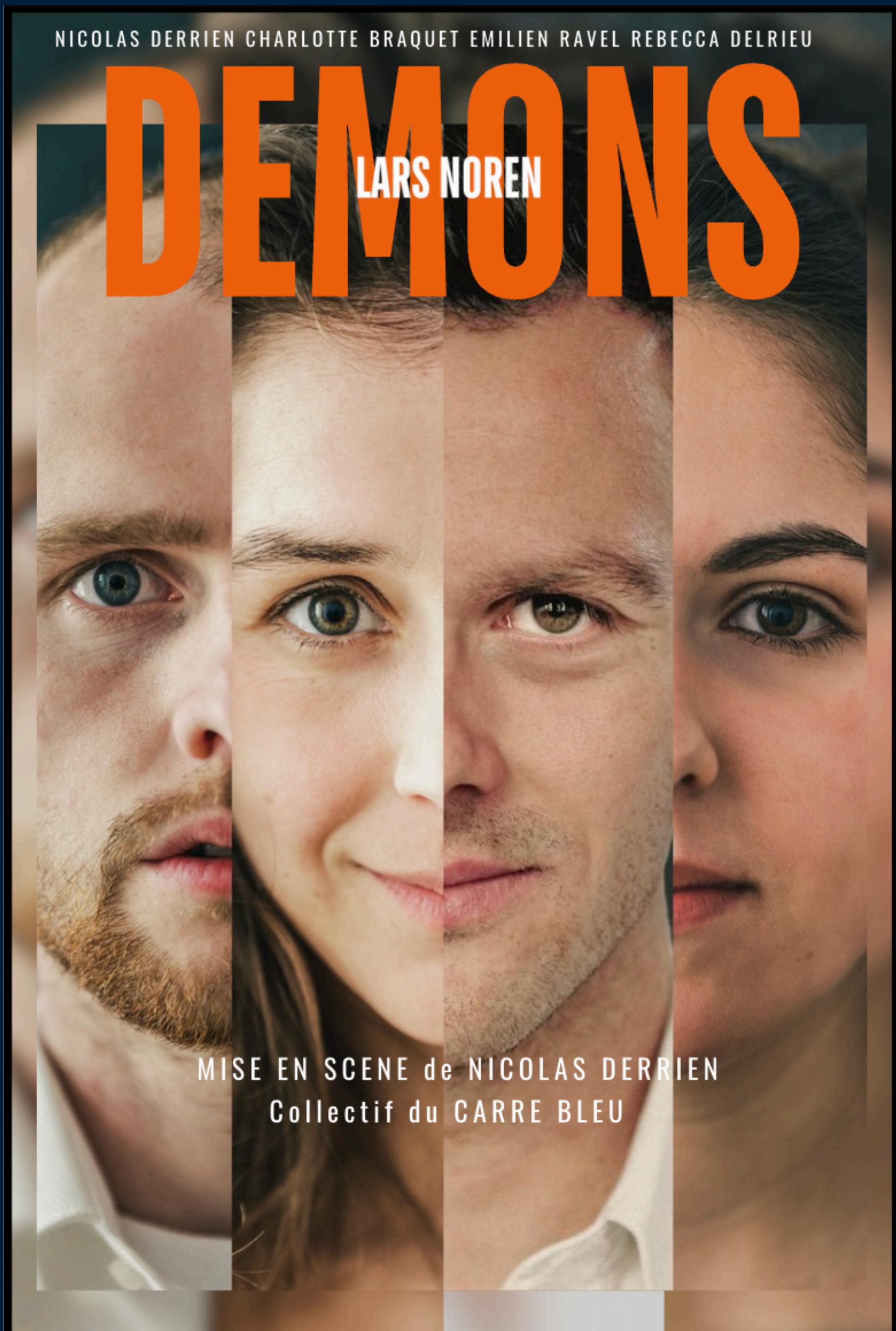


Démons de Lars Noren - Collectif du Carré Bleu



DOSSIER ARTISTIQUE

# DÉMONS DE LARS NÖREN - CIE DU CARRÉ BLEU

Un appartement en ville. Pas plus d'informations. Pas de notions d'espace ou de temps.

La pièce commence avec Katarina, seule au milieu du salon. La porte s'ouvre.

« C'est toi ?... Frank ?... Frank !... C'est toi ? »

C'est lui. Frank passe la porte d'entrée avec les cendres encore chaudes de sa mère dans une urne.

Ici commence cette soirée, dans l'appartement confiné de Frank et Katarina, couple déchiré par la violence et le désespoir, où le temps semble suspendu, insaisissable. Mais ce soir, suite au désistement de dernière minute du frère de Frank, le couple se retrouve dans l'obligation de passer la soirée ensemble.

Pour combler un vide qu'ils ne savent plus combler entre eux, ou simplement se survivre, ils invitent leurs voisins du dessous, Jenna et Tomas, à monter. Très vite, la soirée vire au chaos : rancunes, frustrations et secrets enfouis éclatent, mêlant les quatre personnages dans un jeu cruel de manipulation et de destruction. Un manège que rien ne semble pouvoir arrêter et dont personne ne semble pouvoir en sortir malgré l'acharnement à s'échapper qui les brûle de l'intérieur.

Mais dans cet enchaînement d'affrontements intenses et d'émotions brutes, une question demeure : où finit la réalité et où commence la projection ?

Démons explore les confins de la psyché humaine, des souvenirs déformés et des fantômes intérieurs, où les répliques sont de véritables jeux de reflets, comme si les mots tournaient sur eux-même... Où les personnages semblent être autant des miroirs que des ombres.

La pièce se termine avec Katarina, seule, au milieu du salon.

S

Y

N

O

P

S

I

S



# NOTE D'INTENTION

A l'instar de l'enfermement psychique dans lequel chaque individu peut se retrouver et être en prise (emprise) plusieurs fois dans sa vie au cours de différents épisodes: dépression, maladie, effet traumatique, Demons se présente en un huis clos similaire à cet espace mental. De ce monde intérieur en tension.

Une fois que nous y entrons, nous ne pouvons en sortir qu'en sacrifiant l'existence des autres personnages. Les allers et venues des 4 protagonistes ne sont jamais ni complètes ni définitivement installées; toujours prêts à bondir, s'enfuir, se sauter dessus, se réfugier; ils ne sont d'ailleurs que très peu de fois tous ensemble. Comme si la présence des 4 en même temps conduirait inéluctablement mais trop précipitamment à la fin de la pièce et qu'il fallait trouver un équilibre précaire pour permettre l'avancée progressive dans l'histoire; avancée au mieux garantie lorsqu'ils ne dépassent pas 2.

D'ailleurs, l'arrivée de l'un conduit souvent à la sortie de l'autre et ainsi les 4 personnages se tournent autour; comme des chiens furieux, ils deviennent d'un instant à l'autre des amoureux transis, amis de longues dates ou rivaux acharnés.

Quand ils co-habитent c'est lorsque Katarina, maîtresse de cérémonie le décide; elle convoque, elle annule, elle blesse, elle réconforte, elle se défend, attaque, elle habite tous les spectres émotionnels et réactionnels dont les individus sont dotés avec une impermanence qui n'a pas de sens puisque c'est là le cœur de son fonctionnement; la conscience de son inconscience; la conscience de son inconstance.

Un huis clos d'apparence ordinaire puisque la scène se déroule au sein d'un appartement. Cette boîte aux allures de labyrinthe mental.

On ne sait jamais si la porte d'entrée y est ouverte, fermée; la lumière éteinte ou allumée; si c'est le jour ou la nuit et si d'ailleurs tout cela existe vraiment. Et c'est alors qu'avec un peu d'attention, on voit que la pièce qui semble avancer, se construire progressivement d'éléments nouveaux, ne sont en fait qu'une boucle de répétition. Tout cela se rejoue sans cesse, c'est infernal, on n'en sort pas, comme un manège censé ne durer quelques minutes mais qui se réinitialise à chaque arrivée à la fin..

L'auteur, Lars Noren est atteint de maladie mentale, de troubles de schizophrénie lorsqu'il écrit cette série de pièces dont Démons qui traitent en apparence de la famille, du couple et du lien d'attachement dysfonctionnel. Au déclenchement de cette maladie, le décès de sa maman.

Au cœur de la pièce, le décès de la maman d'un des personnages principaux: Frank ou Katarina ? Ou Jenna ? Ou Tomas ?

Tous les personnages sont attachants de complexité: tendresse, sincérité, cruauté; en fait ils sont nous tous et ils osent nous le dire et ne plus en avoir peur.

Là est principalement l'axe que je défends en souhaitant monter cette pièce qui est celui de dire qu'en dehors de la maladie mentale; en l'état la psychose schizophrénique, ces 4 personnages sont avant tout humains dans une aspérité la plus spontanée, voire infantile, faits de cette matière si difficile à maîtriser: l'émotion.

A eux 4, ils exposent les craintes que nous avons tous, que nous osons peu dévoiler mais dont nous ne pouvons dire que nous les avons jamais éprouvées: envie de domination, violence, culpabilité, peur de solitude, de médiocrité, d'engagement etc...

C'est là toute la beauté et la sincérité de cette pièce; c'est que ces personnages sont imparfaitement humains. Et nous les accompagnons dans ce huis-clos où les murs semblent autant physiques que mentaux, naviguant à la frontière entre le réel et l'imaginaire, entre ce qui est dit et ce qui est tu. À travers cette mise en scène, nous plongeons dans un espace où les relations humaines se heurtent, se déchirent, et révèlent que parfois, le plus grand enfermement est celui que l'on crée soi-même.

## Démons, au cœur de nos guerres

« Il faut porter en soi le chaos pour faire naître en soi une étoile qui danse » Nietzsche.

Nous voilà donc au bord de l'explosion.

Ces dernières années, nous observons effectivement la violence s'intensifier et se propager dans chaque recoin de la planète et de notre société. Le monde tel qu'il est, tel que nous le connaissons, semble se diriger tout droit vers le chaos, sans que l'on fasse grand-chose pour l'en empêcher; la planète, les conflits armés, les exterminations, les animaux, les femmes, les enfants, nos relations...

C'est précisément ici, que la pièce de Lars Nòren continue de questionner. Elle expose en effet les tréfonds de l'humanité, et nous dévoile à nous lecteurs ou spectateurs, ce que l'on ne veut pas voir, ce que l'on nie; l'être humain dans sa crasse et sa laideur oui, mais avant tout dans l'impermanence de ses émotions et sa difficulté à les gérer; finalement dans ses vulnérabilités et dans une forme d'état pur.

Sous le prisme de ces amours à la dérive, c'est l'effroyable peur de l'homme à son dessein qui est exposé et son incapacité à accepter ce qu'il ne peut créer ou contrôler, que nous mettons en exergue.

Démons met alors en lumière deux points fondamentaux de notre monde qui nous fascinent et que nous portons sur scène avec urgence et nécessité :

D'abord, l'être humain dans sa cruauté et sa beauté brute. Sa noirceur et sa sauvagerie. Se dépouillant peu à peu de tout ce qu'ils ont de convenu et précieux, les personnages révèlent le sadisme et la féroce face à tout ce qui nous montre petits et souffrants, jaloux, remplaçables, effaçables, oubliables, et toutes les armes que l'on utilise pour affaiblir notre ennemi ; la meilleure défense étant l'attaque. Telle une expiation, un exorcisme, nous laissons la bestialité enfouie prendre le dessus sur nos corps. Brandissant devant les spectateurs ces vérités que nous ne pouvons que cacher en société.

Ensuite, notre passivité face à cette même noirceur. Notre passivité face à la cruauté et la barbarie. Notre aptitude à aller vers le crash sans s'en révolter. Comme si le chaos pouvait être une réponse. C'est pour cela que nous mettons le spectateur, non pas en interaction, mais au cœur de notre action. Nous plaçons le spectateur dans la possibilité d'agir en le positionnant dans le même espace-temps que nous. La salle entière étant notre terrain de jeu, les effets de lumières et de sons viennent alors directement des personnages eux-mêmes. Les moyens techniques devenant des armes pour mieux conduire leurs attaques successives. Le spectateur se trouve dans l'arène, cerné, à l'intérieur du manège. Il fait partie de notre univers, il est là, avec nous, et donc libre d'agir ou non. Libre de se lever ou de rester passif devant la violence.

Comment espérer faire société quand nous demeurons inaptes à aimer vraiment ? Comment espérer vivre en paix et préserver notre habitat lorsque nous restons incapables de nous aimer ou d'accepter l'amour que l'on nous offre ?

Comment vivre à huit milliards sur une planète, quand nous ne parvenons pas à le faire à deux dans un appartement ?

Si nous posons beaucoup de questions, le but n'est pas ici de faire naître des réponses, mais plutôt de diviser le spectateur en lui-même. Susciter le doute, provoquer le flou dans un huis-clos qui se veut au-dessus des frontières. Soulever comment nos comportements à petite échelle régissent la marche du monde. Comment l'infiniment petit, explique l'immensément grand. Comment le chaos du monde n'est que le reflet de celui qui nous habite.



# L'équipe artistique

## Nicolas DERRIEN

Metteur en scène et personnage de Tomas

Originaire de Bretagne, Nicolas Derrien entre au Cours Florent en 2021 après un an de fac de sport et prépa kiné, l'obtention d'un master & MBA en commerce et plusieurs expériences dans le journalisme et la restauration. Durant ces trois années au sein de Florent il apprend les Arts Dramatiques ainsi que d'autres compétences via des cours d'improvisation et de danse contemporaine. Il fait ses premières expériences de scène en Bretagne. En parallèle, Nicolas Derrien finalise son premier roman pour lequel il reçoit plusieurs propositions d'édition. Son second roman *Les maux bleus* est en cours d'écriture. Avant la conclusion de son cursus au Cours Florent, il met en scène la pièce *Démons*, de Lars Noren, dans laquelle il incarne le rôle de Tomas. Projet qu'il portera au Festival Off d'Avignon 2024. Festival où il jouera aussi les rôles du Gynéco, du Médecin et de Noé dans *Si c'est une fille on l'appellera Violette* de Charlotte Braquet.



## Charlotte BRAQUET

Personnage de Katarina



Comédienne Née à Cannes, Charlotte Braquet suit des études de droit et de sciences pénales et criminologie avant d'intégrer une dernière année de Master en « Direction et responsabilités dans le champ social et médico-social ». Au sortir de son Master, Charlotte Braquet prend la direction d'un établissement de placement judiciaire de la PJJ (Protection judiciaire de la Jeunesse) et exercera ses fonctions pendant 8 années avant de démarrer une formation de théâtre au cours Florent, dans la perspective première de développer un projet d'auto-entrepreneuriat de théâtre, destiné au développement des compétences psychosociales des mineurs vulnérables. Ce projet est actuellement en cours de construction. Pendant cette formation de 3 années, Charlotte Braquet a pu se former à d'autres compétences que celles du théâtre par le biais d'ateliers divers : chant, improvisation approfondie, puissance de l'image.

Depuis Août 2023 Charlotte Braquet s'est lancée à l'écriture de pièces de théâtre. La première *Si c'est une fille on l'appellera Violette* a été montée et s'est jouée en Juillet 2024 au festival Off d'Avignon au théâtre « Les étoiles ». Les 3 autres pièces *Les accélérateurs de rêves*, *Bouquet de ressentiments* et *Moira* sont finalisées dans leur écriture et l'une d'entre elles a fait l'objet d'une proposition d'édition aux éditions Maïa qui a été déclinée. La dernière *Point de vue* a été finalisée à l'été 2024. Également, Charlotte Braquet, lors de ce même festival d'Avignon 2024 a joué dans *Démons* de Lars Noren et a interprété le rôle de Katarina. Enfin, à la rentrée 2024, elle interprétera Chana dans une pièce de Thomas Joussier "Retour chez Mister Green" au théâtre Passy.

# L'équipe artistique

## **Rebecca DELRIEU**

Personnage de Jenna

Née à Paris, Rebecca Delrieu entre en 2021, année de son baccalauréat au Cours Florent. En parallèle de sa formation artistique, elle poursuit ses études et intègre l'Hypokhâgne Paul Valéry qu'elle quitte pour commencer une licence de Lettres Modernes à la Sorbonne qui prendra fin en juin 2025. A l'âge de ses cinq ans, Rebecca Delrieu s'inscrit à des cours de danse classique et moderne-jazz qu'elle poursuivra ensuite pendant dix ans. Elle rencontre ses premières expériences théâtrales au cours amateurs du Théâtre de la Clarté à Boulogne-Billancourt puis dans l'option théâtre de son collège. Durant ses trois années au sein du Cours Florent, elle apprend les Arts Dramatiques dont la mise en scène et la direction d'acteur en devenant l'assistante d'un professeur de l'établissement durant une année. C'est en 2022 que Rebecca Delrieu fait la rencontre de Nicolas Derrien et intègre une année plus tard sa compagnie « Le Carré Bleu ». Il la met en scène dans la pièce Démons de Lars Norén dans laquelle elle incarne rôle de Jenna. Projet que la compagnie portera au festival Off d'Avignon 2024.



## **Emilien Ravel**

Personnage de Frank



Originaire du Beaujolais, Emilien Ravel intègre le Cours Florent en 2021 un an après l'obtention de son Master en école de Commerce (EM Normandie).

En parallèle de son travail en freelance, il découvre les Arts Dramatiques lors des cours du soir et sa formation théâtrale révèle en lui un amour pour la comédie et le théâtre contemporain.

Pendant ces 3 années de formation, au gré des rencontres, Emilien aura la chance de jouer dans 17 courts et moyen métrages. Ce qui renforcera son appétence pour le cinéma.

Lors de sa dernière année au sein de l'école parisienne, dans le cadre des travaux de fin d'étude, il jouera dans 3 pièces contemporaines : deux écritures personnelles et tiendra le rôle d'Antoine dans Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce.

Egalement grand amateur de photographie, Emilien sortira son premier roman photographique en fin d'année 2024.

Il rencontre Charlotte Braquet et Nicolas Derrien sur les bancs de l'école au printemps 2024 et intégrera la Compagnie Carré Bleu en Octobre de cette même année.

# LE CARRE BLEU

La Compagnie naît au début de l'année 2024. Après une année commune au Cours Florent, quatre comédiens aux compétences diverses et complémentaires se lancent dans la mise en scène de Démons, et fondent alors leur compagnie : Le Carré Bleu

## **Pourquoi le Carré Bleu ?**

Ce nom pourrait se résumer à l'origine bretonne de l'association et au fait que nous sommes quatre à la constituer. Et pourtant, le Carré Bleu puise sa source d'ailleurs. Au cœur de la Compagnie, nous avons pour nécessité de défendre des histoires, des visions différentes, dans un monde qui s'emble s'enfoncer toujours un peu plus loin dans la violence et le chaos. Ce Carré Bleu symbolise alors cet ailleurs, ces autres possibles, une fenêtre sur le monde.

## **Des créations pour se déplacer**

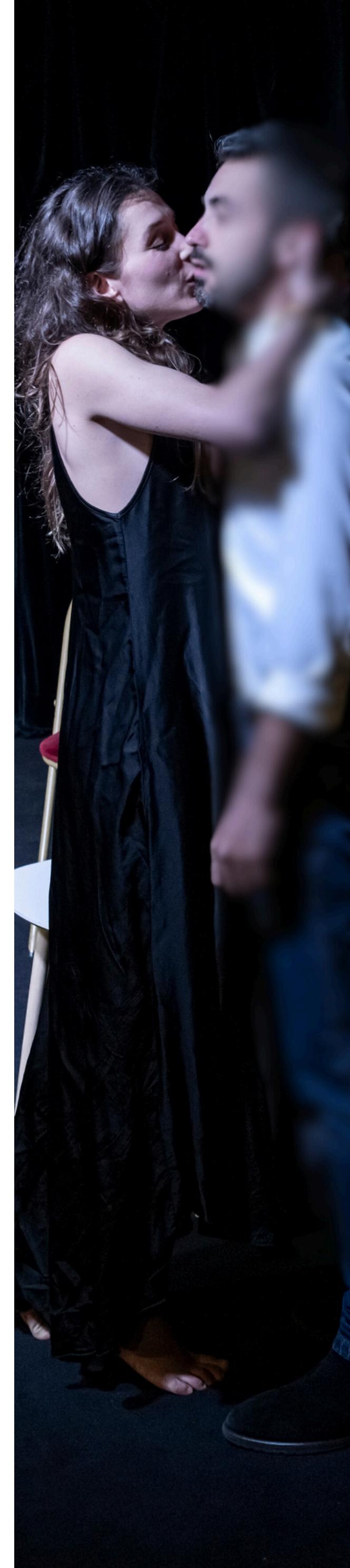
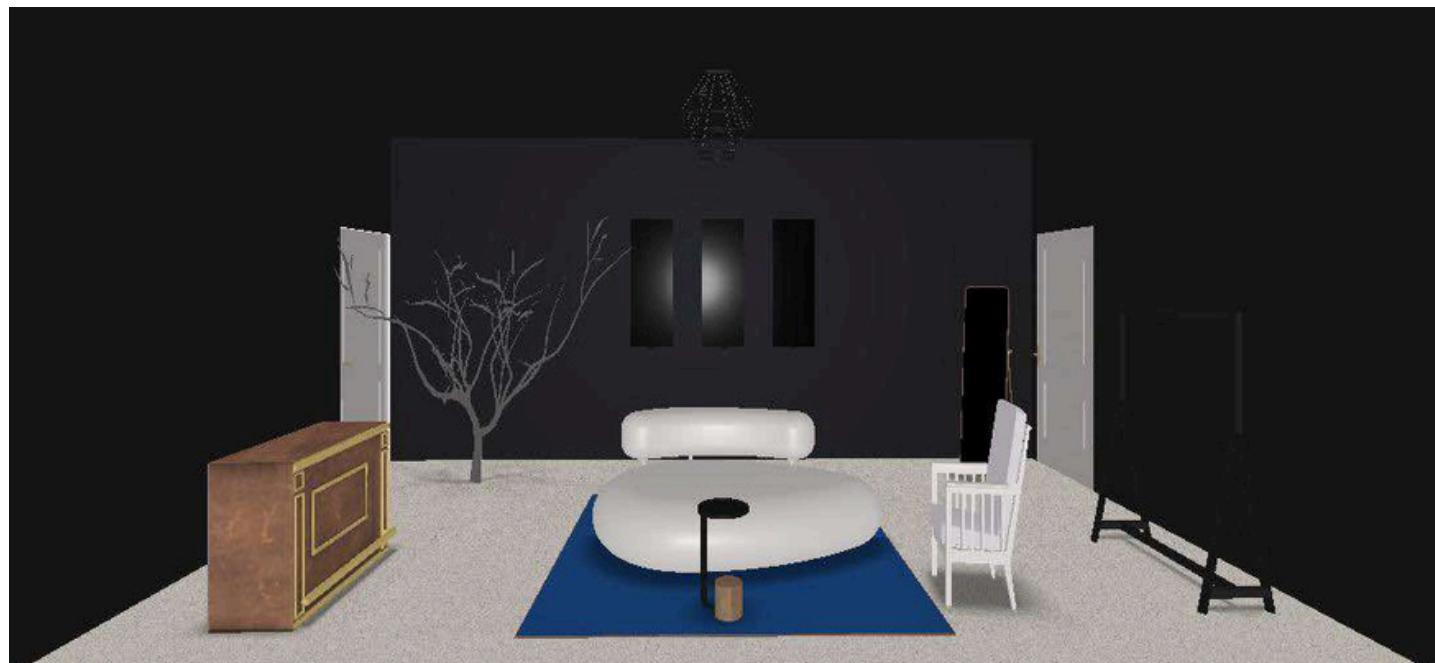
Dans sa démarche d'exploration, le Carré Bleu aura à cœur de faire voyager l'Art Vivant, là encore, ouvrir des possibles. Insister sur le Vivant dans l'Art. Déplacer le spectateur et le plateau. Que le théâtre ne demeure pas une salle de cinéma dans laquelle il n'y aurait pas d'écran. Nous souhaitons élargir la définition du vivant sur scène. Emmener le spectateur au cœur de nos mondes. Il advient alors de repenser ce qu'est un plateau, repenser le rapport comédien(ne)/Spectateur, spectatrice/plateau, comédien(ne)/plateau, technique/jeu. Le Carré Bleu est un trou dans le réel, il convient à nous, de le remplir de nos imaginaires.

## **Un ancrage local**

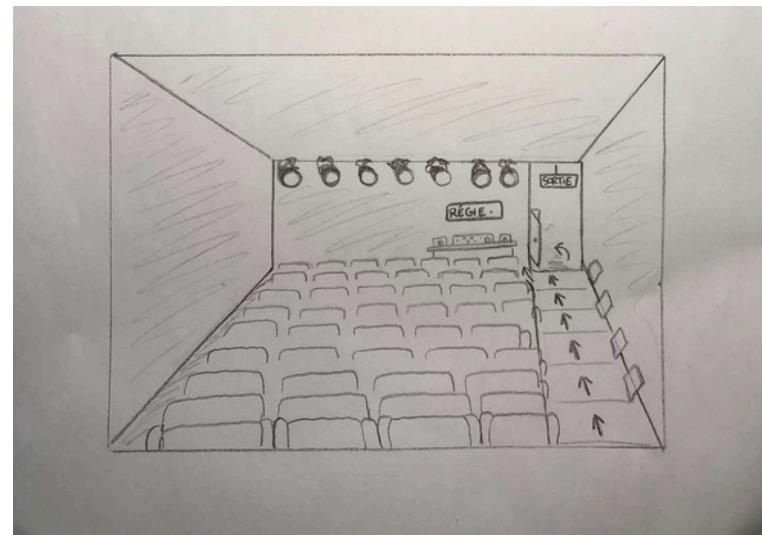
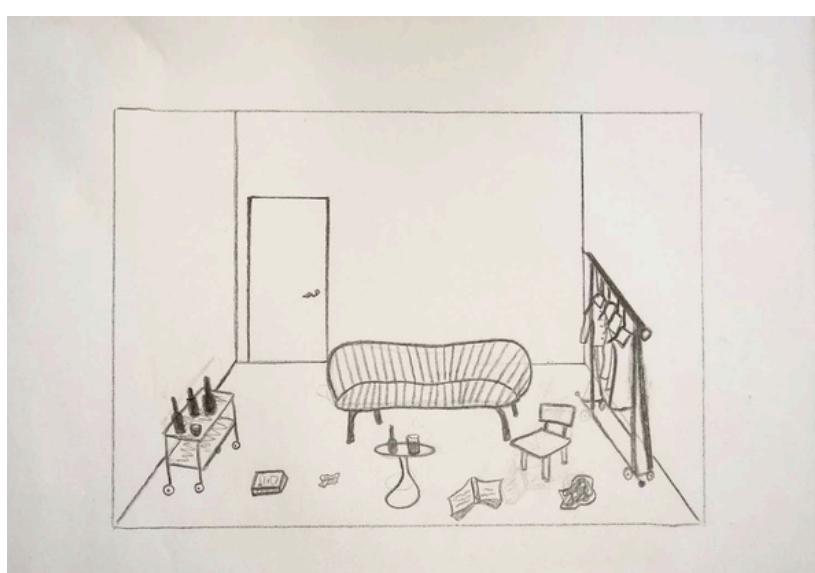
Faire en sorte que notre compagnie vive au sein de son territoire, par les spectacles qu'elle créé, qu'elle diffuse et par les actions qu'elle mène, est un souhait qui s'inscrit dans la durée avec les partenaires culturels locaux.

C'est pour cela que nous sommes en lien avec différents acteurs de la région et nous entendons bien développer ces relations afin de nous produire sur notre socle structurel.

# Maquettes Scénographie



## Croquis plateau Avignon 2024



# DISPOSITIF SCENIQUE

# LES CHIFFRES

DATES	19
SPECTATEURS	625
Recettes	7225
DUREE	1h20
Nombre de litres de sueurs	46737
Heures de répétitions non rémunérées	Donnée non-contractuelle



**Durée :** 1h15

**Montage démontage :** 20min / 10min

## **SCÉNOGRAPHIE :**

- Un canapé
- Un fauteuil
- Une desserte
- Une table basse
- Miroirs
- Bouteilles et verres
- Vase et fleurs
- Plante morte
- Volume décor pour un utilitaire de 4m3

## **PLATEAU :**

- Ouverture : 5 mètres minimum
- Profondeur : 3 mètres minimum

## **SON :**

- Enceinte (radio transistor)
- Sono Théâtre

## **BESOINS :**

- Système d'accroches ou mur plat pour miroirs
- Jeu d'orgues

## **Contacts**

Contact Mise en scène / Diffusion

**Nicolas Derrien**

06 18 76 55 63

n.derrien@outlook.fr

Contact Administratrice

**Charlotte Braquet**

06 83 38 00 83

charlotte.braquet@hotmail.fr

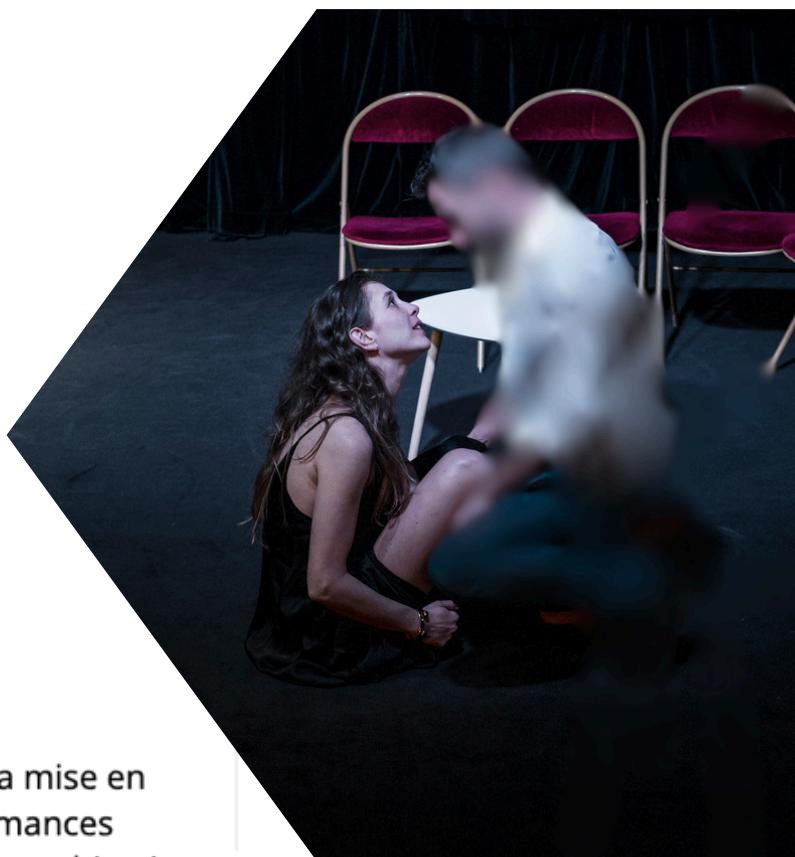
F  
i  
c  
h  
e  
t  
e  
c  
h  
n  
i  
q  
u  
e

- **La grande parade** : <https://lagrandeparade.com/l-entree-des-artistes/theatre/6214-d%C3%A9mons-une-pi%C3%A8ce-%E2%80%99une-rare-intensit%C3%A9-qui-bouscule-les-codes-et-les-id%C3%A9es-re%C3%A7ues.html>
- **Blog** : <https://lorenztradfin.wordpress.com/2024/07/24/mon-avignon-off-3/>

## CRITIQUES BILLET REDUC'

### -Deux gars, deux filles

Un excellent moment de théâtre passé devant Démons. La mise en scène et les décors épurés faisant la part belle aux performances remarquables des quatre comédiens nous immerge dans une histoire où la banalité du quotidien se fracasse sur les névroses des personnages. surprises et fascination, Démons est une pièce dense et magnétique qui vous faire passer une excellente soirée !



### -A découvrir !

Une pièce intense du début à la fin avec des personnages très bien interprétés par 4 comédiens talentueux. Bravo pour la puissance des dialogues et l'énergie sur scène.

### -Intense

Une pièce à aller voir. Des personnages torturés joués avec une grande intensité que l'on prends plaisir à suivre dans un quotidien banal tantôt absurde tantôt détraqué, qui mêle psychose et légèreté chez 2 couples. Bravo à toute la troupe !

### -Super ! À voir !

Super pièce!! Le texte est génial, et les acteurs sont vraiment bons! On est complètement transporté par cette histoire !! À voir !  
écrit le 30 Juin

### -Puissant

La pièce est puissante et les personnages profonds et torturés sont brillamment interprétés par les 4 comédiens.

écrit le 29 Juin

### -Dément !

On est pris dans la tourmente du début jusqu'à la fin. Les sujets sont tout simplement universels, les hontes, le rapport à la mère, le couple. On en ressort essoré. Une mise en scène simple et efficace qui met en lumière le texte et la réflexion. Bravo à cette troupe de jeunes acteurs prometteurs.